SAINT-ÉTIENNE

École d'architecture : un gros chantier de rénovation énergétique

L'Esase (École nationale supérieure d'architecture de Saint-Étienne) va profiter d'une enveloppe de près de 800 000 euros, dans le cadre du Plan de relance, pour faire l'objet de gros travaux de rénovation énergétique. Explications avec son directeur, Jacques Porte.

Il va y avoir une reprise de toute l'isolation intérieure et, en partie, de l'isolation extérieure. En outre, des panneaux photovoltaïques seront installés sur la partie arrière du bâtiment. Photo d'archives Progrès/Yves SALVAT

Quel est l'objectif de ces travaux à l'Ensase ?

« Il s'agit de rendre le bâtiment performant d'un point de vue énergétique. Aujourd'hui, on ne peut pas dire que ce soit une passoire, car il est aux normes du milieu des années 2000. Mais en quinze ans, les exigences se sont accrues. Il faut donc le mettre au niveau des ambitions contemporaines en la matière. C'est la moindre des choses qu'un bâtiment abritant de futurs architectes soit exemplaire. »

« Réduire la consommation d'énergie de 25 % »

Concrètement, quels travaux vont être effectués ?

« Il va y avoir une reprise de toute l'isolation intérieure et aussi, en partie, de l'isolation extérieure. Des fenêtres vont être changées ou, parfois, une deuxième fenêtre sera posée. Une révision du système de renouvellement d'air sera aussi opérée, avec un système de double flux. Au moins une chaudière va être remplacée. Enfin, des panneaux photovoltaïques vont être installés sur la partie arrière du bâtiment ; ils nous permettront de produire une partie de notre électricité. »

En résultats chiffrés, ça va donner quoi ?

« L'ambition est de réduire notre consommation d'énergie de 25 %, et ce en utilisant des matériaux biosourcés, c'est-à-dire des isolants issus de végétaux, de la terre… Cela devrait se traduire par une économie d'énergie de 8 000 kilowatts-heure par an. Ceci correspond à une réduction de 300 kg des émissions de CO2 (N.D.L.R. : gaz à effet de serre). »

« Une belle reconnaissance »

Ces travaux vont être financés par l'État ?

« Oui, à 100 %. On a candidaté auprès du ministère de la Culture dans le cadre du Plan de relance et on a été retenus parmi 44 candidatures. On s'est vu attribuer une enveloppe de 796 000 euros.

On fait partie des rares établissements d'enseignement supérieur à bénéficier de ce Plan de relance. C'est une belle reconnaissance, de la part de l'État, de la qualité de notre formation. »

Quel est le calendrier prévisionnel ?

« L'architecte du projet a été désigné, de même que les bureaux d'études, dont le cabinet stéphanois GBA & co. On lancera un appel d'offres début septembre pour un démarrage des travaux prévu début janvier 2022. Ils devraient durer environ un an. »

> « Ce chantier aura une valeur pédagogique intéressante pour nos étudiants »
>
> **Jacques Porte, directeur de l'Ensase**

Le chantier va se dérouler en site occupé ?

« Oui, ce qui va nécessiter un suivi extrêmement fin, avec des périodes beaucoup plus intenses pendant les vacances. Mais ça aura une valeur pédagogique intéressante puisque nos étudiants auront ainsi l'occasion de découvrir en direct, et grandeur nature, les techniques de mise en œuvre de ces nouveaux matériaux. »

Propos recueillis par Loïc TODESCO

Une ancienne rubanerie du milieu du XIXe siècle

Le bâtiment occupé par l'école d'architecture de Saint-Étienne date du milieu du XIXe siècle : il a été construit entre 1857 et 1864. Il abritait la rubanerie Louison.

« Comme tous les bâtiments industriels de la ville, il affiche une façade principale un peu ostentatoire, avec un pignon ornementé de décors de rubans pour souligner sa fonction », explique Jacques Porte.

Désaffecté, le bâtiment fut racheté par la municipalité de Michel Durafour pour y installer une école d'architecture. Celle-ci ouvrit ses portes en 1971.

L'école a fait l'objet d'une lourde rénovation en 2005 (année où l'extension vitrée a été créée) ainsi que de travaux de mise en accessibilité en 2013.

L'Ensase s'étend aujourd'hui sur 5 400 m², sous-sols et combles compris. Elle accueille quelque 600 étudiants, encadrés par une trentaine de personnels administratifs et une cinquantaine d'enseignants.